

:: VIVE LE PROLETARIAT ITALIEN ::
 :: QUI DONNE L'EXEMPLE DE LA LUTTE ::
 :: POUR : ::

LE SOVIET

:: N° 161 (Spécial) Juillet 1943
 :: LE PAIN, LA PAIX, LA LIBERTÉ I :: ORGANE DU COMITE COMMUNISTE INTERNACIONALISTE POUR LA
 :: CONSTRUCTION DE LA IVe INTERNATIONALE

Mussolini s'étant effondré...

HITLER, CHURCHILL, ROOSEVELT SE PRECIPITENT POUR SAUVER LA BOURGEOISIE ITALIENNE
DE LA REVOLUTION SOCIALISTE

LA REVOLUTION EUROPEENNE A COMMENCE.

Après 3 ans de guerre impérialiste, retentit tout à coup le premier tonnerre de la révolution. La bourgeoisie italienne sentant Hitler flancher, désire briser à temps son dangereux mariage. Elle s'efforce de se concilier l'indulgence des Alliés et surtout de briser l'assaut prolétarien. Mussolini veni par le prolétariat, est remplacé par un gouvernement de canailles militaires. Celui-ci a la charge d'écraser la révolte des masses travailleuses. Dans toutes les villes d'Italie les travailleurs manifestent aux cris : "Du pain, la paix, la liberté". La grève s'étend à l'ensemble du pays. Les prisonniers politiques sont arrachés de leurs geôles. Le drapeau rouge, la "Bandiera Rossa", l'emblème de la libération socialiste flotte à nouveau à la tête des cortèges ouvriers. Pour le prolétariat italien vient de sonner l'heure de faire tomber ses chaînes. Un vent de panique passe sur la bourgeoisie mondiale : Franco rassemble de nuit ses ministres, les pays balkaniques ressentent la secousse du réveil ouvrier d'Italie, tandis qu'au Portugal la grève s'élargit malgré la répression. De l'autre côté de l'eau font écho les luttes des mineurs de Pennsylvanie, des grévistes de Los Angeles, de Liverpool, d'Australie et d'ailleurs.

La révolution européenne a commencé.

HITLER, CHURCHILL, ROOSEVELT CONTRE LA REVOLUTION ITALIENNE.

La bourgeoisie internationale tente d'étouffer les combats du prolétariat italien, Hitler envoie ses meilleurs S.S. épauler la bourgeoisie déficiente. Roosevelt, Churchill conseillent aux ouvriers italiens, surtout de ne pas aller trop loin. Qu'ils cessent la guerre, mais qu'ils fassent confiance à un gouvernement bourgeois démocratique pour faire la paix. Ils ne tiennent pas, disent-ils, à débarquer dans un pays plongé dans l'anarchie. Si les ouvriers veulent châtier leurs bourreaux qu'ils attendent Mr. Eisenhower qui se charge de faire justice. Hitler par les armes, Roosevelt par la radio, aident la bourgeoisie italienne à endiguer le flot de la révolution prolétarienne. Ni les uns, ni les autres ne pensent à libérer le prolétariat de la barbarie capitaliste, ils ne veulent que la faire saigner à leur profit. Contre la révolution montante, ces "ennemis irréconciliables" trouvent bien vite le moyen de se partager la besogne.

SEUL LE POUVOIR AUX SOVIETS OUVRIERS, PAYSANS ET SOLDATS

DEMANDER LE PAIN, LA PAIX, LA LIBERTÉ

Les ouvriers italiens ne doivent pas faire confiance aux matraqueurs de grévistes, de Washington, ni aux esclavagistes de Londres pour obtenir le pain, la paix, la liberté. Pas plus que Mussolini, un démocrate ne défendra les intérêts des ouvriers contre leurs exploiters. Mussolini le faisait saigner pour Hitler, son remplaçant l'opprimera pour Washington. Les uns comme les autres utiliseront les flics et les bandes réactionnaires pour faire cesser les grèves et écraser les luttes des ouvriers.

Les prolétaires italiens n'ont pas besoin de diplomates chamarrés pour signer la paix, ils n'ont pas besoin de la justice de Mr. Eisenhower pour châtier leurs bourreaux, ils n'ont pas besoin de patrons pour produire leur pain. La paix, le pain, la liberté, s'ils ne les arrachent pas à leurs exploiters démocrates ou fascistes, personne ne les leur donnera. Les travailleurs italiens suivront l'exemple du prolétariat russe, qui en octobre 1917 n'a pas demandé le pain, la paix, la liberté, mais qui sous la conduite du parti de Lénine et Trotsky les arracha héroïquement les armes à la main à la bourgeoisie et à la noblesse. Ils armeront leurs Milices, éliront leurs Soviets, leur donneront le pouvoir, sans quoi comme eux-mêmes en 1920, comme les ouvriers français en 1936 ils retomberont sous la dictature sanglante de la bourgeoisie.

LES OUVRIERS ITALIENS CONNAISSENT LE CHEMIN DE LA VICTOIRE.

En 1920, par la grève, l'occupation, la gestion des usines, le prolétariat en armes fut